

Leçon 4 : « La Belgique entre en guerre »

Action 1 – Introduction historique – fiche

2. La campagne des 18 jours (10 au 28 mai 1940)

Le 10 mai 1940, l'Allemagne nazie lance une vaste offensive sur les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg violant la neutralité de ces États. En Belgique, si la surprise ne peut être totale, la stupéfaction l'emporte. Plusieurs alertes restées sans suite avaient en effet émoussé la vigilance.

Avec la mobilisation de 600 000 hommes, l'armée belge est pléthorique mais mal préparée et mal encadrée. Le matériel dont elle dispose se révèle en grande partie obsolète. De plus, le moral des troupes est loin d'être bon (trop longue mobilisation, corvées interminables, maigre solde, etc.).

Le 10 mai, des attaques aériennes vont clouer au sol la moitié de l'aviation belge. L'offensive sur le Canal Albert est entamée par des troupes d'élite amenées silencieusement en planeurs sur leurs objectifs, peu avant que les troupes allemandes ne franchissent la frontière. Une petite unité aéroportée neutralise l'artillerie du fort d'Eben-Emael en moins de 15 minutes. En outre, deux ponts passent intacts aux mains des allemands. Du 11 au 14 mai, les troupes alliées vont tenter de les détruire mais sans succès.

L'armée allemande saisit l'occasion inespérée de traverser les Ardennes belges non défendues, forçant, dès le 13 mai, le passage de la Meuse avec des blindés entre Dinant et Sedan pour poursuivre ensuite sa route en direction d'Abbeville et Amiens.

L'ordre est alors donné à l'armée belge de se retirer avec les alliés franco-anglais derrière la ligne de défense s'étendant d'Anvers à Wavre. Mais la ligne ne résiste que quelques jours. L'armée belge va tenir trois jours sur la Dyle et la Dendre, puis effectuera un repli vers l'Escaut avec les Français.

Du 12 au 14 mai, une importante bataille de blindés a lieu à Hannut, puis dans les environs de Gembloux, s'achevant par une éphémère victoire française.

Pendant ce temps, le souvenir des exactions commises en 14-18 par les troupes allemandes va propulser sur les routes plus de deux millions de personnes que l'aviation allemande n'hésitera pas à mitrailler.

« Le 22 mai, le roi Léopold III décide que la bataille d'arrêt sera livrée sur la Lys, position médiocre et non-préparée. La bataille commence le 24 mai, vers 13 heures, après un furieux bombardement par la Luftwaffe. »¹ Le 27 mai, malgré la résistance de l'artillerie belge qui provoque des pertes importantes aux troupes allemandes, celles-ci percent les lignes belges en plusieurs endroits.

Le roi envoie alors le général Derousseaux pour demander un cessez-le-feu, mais Hitler exige une capitulation sans conditions. La reddition a lieu au matin du 28 mai, sans concertation préalable avec les alliés pourtant présents sur le sol belge.

¹ Jean-Michel STERKENDRIES, « Le pays plonge en enfer », in 40-45. *La Belgique en guerre*, CEGESOMA / Le Vif/L'Express hors-série (08/05/15), p. 21

Dossier pédagogique « La déportation des Juifs de Belgique »

Au cours de cette campagne de 18 jours, 5000 soldats belges ont trouvé la mort et au moins autant de civils. Bon nombre de soldats seront également envoyés en Allemagne en tant que prisonniers de guerre.

Par ailleurs, dès le 8 mai 1940, le Conseil des ministres avait prévu l'internement, dès l'ouverture d'hostilités éventuelles, de tous les « étrangers ressortissant aux puissances avec lesquelles la Belgique pourrait se trouver en guerre ». Le 10 mai, entre 5.000 et 6000 personnes sont arrêtées sans distinguer rexistes et germanophiles des réfugiés antifascistes, communistes ou des Juifs étrangers et apatrides. Évacués vers la France dans un chaos indescriptible, nombreux seront internés dans les camps de Gurs, Le Vernet d'Ariège et Saint-Cyprien. Parmi eux, au moins 4400 Juifs subiront pendant deux ans les conditions de détention épouvantables des camps français avant de constituer la grande majorité des 5835 Juifs de Belgique déportés depuis la France vers Auschwitz.²

En images :

- *L'offensive allemande de mai 1940 : débâcle de l'armée française et exode des populations devant l'avancée de la Wehrmacht* - Fresque interactive - Jalons - INA (France) - <http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04532/l-offensive-allemande-de-mai-1940-debacle-de-l-armee-francaise-et-exode-des-populations-devant-l-avancee-de-la-wehrmacht.html>

² Anne ROEKENS, *La Belgique et la persécution des Juifs, Bruxelles*, Renaissance du livre/CEGESOMA, 2010, pp. 33-38